



Chères sœurs,

On est encore loin d'en avoir fini avec le problème sanitaire qui a plongé le monde entier dans une grave crise. Dans ce numéro d'INFO nous avons voulu regarder vers l'avenir en imaginant notre mission après la pandémie. Même s'il n'est pas facile de deviner ce qui viendra, des sœurs nous offrent quelques pistes qui peuvent nous aider à revitaliser notre mission sur la base de nos priorités, à partir d'une réalité imprévisible, celle de la post-pandémie.

Certaines réflexions disent que la situation anxiogène vécue a poussé beaucoup de gens à s'approcher de Dieu, à cultiver la prière, à prendre conscience de ce qui est vraiment l'essentiel de la vie, tout en revenant au religieux. C'est donc un bon moment pour nous préparer à renforcer et rénover l'évangélisation, l'annonce explicite de Jésus et de son message qui répond toujours aux difficultés humaines du moment. Notre adoration eucharistique peut-elle avoir une signification plus profonde et plus urgente ?

D'autres font ressortir les problèmes structureaux devenus plus visibles dans tous les pays et dont les conséquences vont se faire sentir longtemps encore, avec la souffrance et la douleur inhérentes. Il est donc temps d'intensifier l'écoute, d'accompagner l'espérance et la solidarité, de promouvoir le rétablissement des liens familiaux détériorés durant le confinement.

Dans les réflexions on parle aussi de l'écologie et des défis pour le monde dont nous avons été témoins à travers les réactions de la nature durant le confinement. La prière que nous répétons au temps de Pentecôte prend une nouvelle dimension : « *Viens Esprit Saint et renouvelle la face de la terre* ».

Beaucoup d'entre nous se demandent si nous avons appris quelque chose... si les conséquences de la pandémie se traduiront en apprentissages durables qui nous conduiront à vivre autrement ... si la conscience du « bien commun » grandira... si la globalisation ira au-delà des relations commerciales

et cherchera un bien-être pour tous... si l'expérience vécue par le monde entier est une opportunité pour que tous jouissent d'une vie meilleure.

On peut espérer que les Etats soient plus grands après cette forte crise mondiale. On peut espérer qu'ils révisent beaucoup de choses de leurs systèmes de santé et d'habitat, de leur droit du travail, de l'éducation, de la culture... On peut espérer que la massification de la technologie et ses diverses applications, les progrès scientifiques pour la recherche d'un vaccin et le médicament pour attaquer le virus, soient des éléments de poids qui feront grandir l'humanité dans son ensemble. C'est notre espérance.

En attendant, il nous appartient modestement d'accompagner les dévalorisés de toujours, les appauvris de la pandémie, ceux qui seront une fois encore les derniers quant à la préoccupation des autorités, ceux qui sont touchés par le poids de la vie, par le surpeuplement et les relations familiales rendues difficiles quand on manque de tout. Notre spiritualité réparatrice nous pousse toujours à nous rapprocher de la douleur des pauvres, des marginaux de ceux qui sont abandonnés, à être présentes parmi ceux qui ont besoin de consolation, d'amour, de toit, de pain... Et c'est là que nous serons, je n'en ai pas le moindre doute.

De tout cœur je vous embrasse.